

Façonné par Dieu

*Comment développer des pensées
et des sentiments en accord
avec les Psaumes*

JOHN PIPER

ÉDITIONS
IMPACT

PSAUME 1

Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil
des méchants,

Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs,
Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,
Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,
Et qui la médite jour et nuit!

Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau,

Qui donne son fruit en sa saison,
Et dont le feuillage ne se flétrit point :

Tout ce qu'il fait lui réussit.

Il n'en est pas ainsi des méchants :

Ils sont comme la paille que le vent dissipe.

C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour
du jugement,

Ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ;

Car l'Éternel connaît la voie des justes,

Et la voie des pécheurs mène à la ruine.

Chapitre 1

DES CHANTS QUI FAÇONNENT LE CŒUR ET L'ESPRIT

PSAUME 1

Dans ce livre, nous allons apprendre comment avoir des pensées et des sentiments en accord avec les Psaumes et comment nous pouvons, par ce moyen, nous laisser façonner par Dieu. Avant tout, trois choses sont à savoir concernant les Psaumes : ils nous enseignent, ce sont des poèmes et ils sont inspirés par Dieu.

LES PSAUMES NOUS ENSEIGNENT

Les Psaumes sont à l'origine destinés à nous instruire sur Dieu, sur la nature humaine et sur la vie. Lorsque nous les

lisons, nous sommes censés apprendre sur ces trois sujets. D'ordinaire, la poésie ne prétend pas être nécessairement didactique, mais les Psaumes, si.

Beaucoup de choses prouvent que les Psaumes ont une visée instructive: leur utilisation doctrinale dans le Nouveau Testament par exemple, mais aussi le fait que le Psaume 1 introduise parfaitement le reste du livre. Tout commence au verset 2: «*[Il]* trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et [...] la médite jour et nuit.» Le mot original derrière «loi» est *torah*, auquel on prête le sens général d'«enseignement». En d'autres termes, les Psaumes couvrent l'ensemble de ce que Dieu veut nous enseigner, sans se limiter aux règles de la Loi. Le livre tout entier est ainsi introduit par un appel à la méditation sur l'enseignement de Dieu.

Considérons en outre la manière dont les Psaumes sont organisés. Ils sont divisés en cinq livres, chacun commençant respectivement par les Psaumes 1, 42, 73, 90 et 107. Ces collections de psaumes se concluent toutes sur une sorte de doxologie spéciale qui marque la fin de la section. Très tôt, cette division en cinq livres a été perçue comme un effort conscient d'établir un parallèle entre les Psaumes et les cinq livres de Moïse: Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Or, ces cinq livres sont communément appelés les «livres de la Loi¹».

1. «Il est intéressant de noter que le psautier est constitué de cinq livres (Psaumes 1 à 41, 42 à 72, 73 à 89, 90 à 106 et 107 à 150). Ceux qui ont formé le recueil

De fait, lorsque le Psaume 1 parle de « la loi de l'Éternel » dans l'introduction générale du psautier, il fait sans doute référence aux cinq livres des Psaumes et non uniquement aux cinq livres de Moïse. Ce sont tous ces livres qui, pris ensemble, constituent l'enseignement de Dieu sur lequel nous devons méditer jour et nuit. Les Psaumes sont donc bien destinés à nous instruire sur Dieu, sur l'homme et sur la vie.

LES PSAUMES SONT DES POÈMES

La deuxième chose à savoir sur les Psaumes, c'est que ce sont des poèmes; c'est là tout le sens du mot « psalme ». Ce sont des poèmes qui peuvent aussi bien être lus que chantés en musique. En disant cela, je veux attirer votre attention sur le fait que la poésie, comme le chant, a pour but de susciter et d'exprimer des émotions. Les Psaumes ne concernent donc pas seulement nos pensées, mais aussi nos émotions.

définitif voulaient sans doute que les lecteurs comprennent l'analogie établie entre les Psaumes et la Torah, considérée comme "l'enseignement" de Dieu par excellence. Les Psaumes doivent donc être lus et entendus comme des enseignements de Dieu aux croyants. Car même s'ils étaient à l'origine l'expression de la foi du peuple juif à l'égard de Dieu, ces psaumes ne sont aujourd'hui ni plus ni moins que la Parole de Dieu prononcée pour l'ensemble de ses fidèles.»

J. Clinton McCann, *A Theological Introduction to the Book of Psalms: The Psalms as Torah* [Les Psaumes comme Loi: introduction théologique au livre des Psaumes], trad. libre, Nashville, Abingdon Press, 1993, p. 27.

Si vous lisez les Psaumes uniquement pour leur contenu doctrinal, vous passez à côté de ce qu'ils sont réellement : ce sont des psaumes, des chants, des poèmes. En somme, des œuvres de musique. Les êtres humains utilisent la musique et la poésie pour exprimer la vérité, car ces deux arts aident à éveiller et à traduire des émotions correspondant à cette vérité.

C'est pour cette raison que tant de chrétiens aiment les Psaumes, parce qu'ils expriment une prodigieuse gamme d'émotions! Par exemple :

La solitude : « Car je suis seul et malheureux » (Ps 25.16; BDS).

L'amour : « Je t'aime, ô Éternel, ma force! » (Ps 18.2.)

La révérence : « Que toute la terre craigne l'Éternel! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui! » (Ps 33.8.)

La détresse : « Je suis dans la détresse » (Ps 31.10).

Le remords : « Je suis dans la crainte à cause de mon péché » (Ps 38.19).

La repentance : « Ô Dieu! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (Ps 51.19).

L'abattement et le trouble : « Pourquoi t'abats-tu mon âme et gémis-tu au-dedans de moi? » (Ps 42.6.)

La honte : « Ma honte est toujours devant moi, et la confusion couvre mon visage » (Ps 44.16).

L'allégresse : « Oh ! Comme ton secours le remplit d'allégresse ! » (Ps 21.2.)

L'émerveillement : « C'est de l'Éternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux » (Ps 118.23).

Le plaisir : « [Il] trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel » (Ps 1.2).

La joie : « Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont quand abondent leur froment et leur moût » (Ps 4.8).

La jubilation : « Je ferai de toi le sujet de ma joie et de mon allégresse » (Ps 9.3).

La crainte : « Servez l'Éternel avec crainte » (Ps 2.11).

La colère : « Tremblez, et ne péchez point » (Ps 4.5).

La paix : « Je me couche et je m'endors en paix » (Ps 4.9).

Le chagrin : « J'ai le visage usé par le chagrin » (Ps 6.8).

L'attente : « Éternel, tu entends les attentes des affligés ! » (Ps 10.17 ; BDS.)

L'espérance : « Éternel ! que ta grâce soit sur nous, comme nous espérons en toi ! » (Ps 33.22.)

L'affliction : « L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement » (Ps 34.19).

La gratitude : « Je te louerai dans la grande assemblée » (Ps 35.18).

Le zèle : «Car le zèle de ta maison me dévore» (Ps 69.10).

La souffrance : «Je suis affligé et je souffre» (Ps 69.30; BDS).

La confiance : «Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte» (Ps 27.3).

Plus que tous les autres livres de la Bible, les Psaumes ont manifestement été conçus pour nous instruire et pour éveiller et exprimer nos émotions. Lorsque nous lisons et chantons ces psaumes comme il se doit, notre cœur et notre esprit sont façonnés par les mots lus et chantés.

LES PSAUMES SONT INSPIRÉS PAR DIEU

Pour conclure cette introduction, parlons de la dernière caractéristique essentielle des Psaumes : leur inspiration divine. Les Psaumes ne sont pas juste des paroles d'homme, mais aussi des paroles de Dieu. Dieu a en effet veillé sur leur rédaction et il les a arrangés de manière à ce que les Psaumes, lorsqu'ils sont bien compris, nous enseignent la vérité et nous aident à vivre nos émotions de la bonne façon.

L'une des raisons pour lesquelles nous croyons que les Psaumes sont inspirés par Dieu et dignes de confiance, c'est que Jésus le croit. Dans Marc 12.36, il cite le premier verset du Psaume 110 : «David lui-même, animé par l'Esprit-Saint, a dit : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.*» Jésus croyait

fermement que les paroles de David lui venaient *de l'Esprit Saint* (voir aussi Ac 4.25 et 2 Pi 1.21). Dans Jean 10.35, il cite le Psaume 82.6 et y réagit en affirmant que «l'Écriture ne peut être anéantie». Dans Jean 13.18, cette fois, c'est le Psaume 41.10 qu'il reprend, et il y répond : «Il faut que l'Écriture s'accomplisse.» Jésus croyait à la fiabilité totale des Psaumes.

Les Psaumes sont donc à la fois parole d'homme et parole divine. Ce que les auteurs humains ont cherché à exprimer dans chacun de ces poèmes correspond à ce que Dieu veut nous dire. Lire et chanter les Psaumes reviennent alors à laisser notre esprit et notre cœur (c'est-à-dire nos pensées et nos émotions) être façonnés par Dieu.

LE POUVOIR DE FAÇONNAGE DES PSAUMES

Le miracle de la nouvelle naissance nous montre que le Saint-Esprit relève ceux qui sont spirituellement morts. Pour ce faire, il leur donne un esprit et un cœur nouveaux, disposés à croire la Bonne Nouvelle, à aimer Dieu et à désirer ressembler à Christ. Pourtant, les nouveaux croyants sont loin d'être parfaits. Ils sont certes profondément renouvelés, pleinement vivants et réellement sensibles aux choses de Dieu, mais ils demeurent à de nombreux égards ignorants et immatures, exactement comme des bébés.

Nous partageons la même problématique que les chrétiens du 1^{er} siècle : comment cet esprit (qui pense de manière

imparfaite) et ce cœur (qui ressent de manière imparfaite) peuvent-ils tous deux parvenir, une fois renouvelés, à des pensées justes et des émotions saintes ?

L'une des réponses de l'Église primitive était de se plonger dans les Psaumes. C'est le livre de l'Ancien Testament le plus cité dans le Nouveau. Il était utilisé comme recueil de chants, de poèmes et de méditations. Il a donc été le livre qui a le plus façonné la manière de penser et de ressentir des premiers chrétiens, plus que tous les autres livres de la Bible, à l'instar des enseignements de Jésus et des apôtres.

C'est de ce pouvoir de façonnage des Psaumes dont je veux parler dans ce petit livre. Mon objectif, c'est que vous puissiez commencer à voir (ou voir encore davantage) la portée que les Psaumes peuvent avoir dans votre vie. Que nos pensées et nos émotions soient tournées vers Dieu, qu'elles exaltent le Christ et qu'elles soient pleinement imprégnées des Psaumes ! Car je crois vraiment que cette manière de penser et de ressentir nous permettra de vivre avec compassion pour autrui et magnifiera le Christ.

TROIS QUESTIONS SUR LE PSAUME 1

En regardant le Psaume 1 de plus près, on constate que nos deux thèmes, penser et ressentir, y sont bien présents. Trois questions se posent et je vais en tirer trois conclusions.

1. Pourquoi le psalmiste commence-t-il par des négations ?

Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs (Ps 1.1).

Pourquoi ne pas tout simplement dire : « Ne soyez pas méchants, ne péchez pas et ne vous moquez pas » ? Pourquoi regarder à ceux qui se comportent ainsi ? Pourquoi attirer notre attention sur ce qui peut nous paraître attrayant ? Pourquoi répéter ces mises en garde : « Ne soyez pas influencés par les méchants. Ne soyez pas influencés par les pécheurs. Ne soyez pas influencés par les moqueurs » ?

Le contraste établi par le psalmiste n'oppose pas les méchants aux justes, mais confronte plutôt l'influence d'un certain modèle à celle d'un autre type de modèle. Ce qui est mis en contraste, c'est la manière dont ces deux modèles façonnent. Laisserons-nous les méchants, les pécheurs et les moqueurs façonner nos pensées et nos émotions ? Ou laisserons-nous l'enseignement de Dieu le faire ?

Le psalmiste entame donc le verset 1 avec des négations pour mieux faire ressortir les affirmations du verset suivant. Ne prêtez pas votre attention au monde (représenté par les méchants, les pécheurs et les moqueurs) afin de ne pas trouver du plaisir dans les mêmes choses qu'eux. Imiter

plutôt l'homme heureux du verset 2, « qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel et qui la médite jour et nuit »!

Nul n'est obligé de marcher selon le conseil des méchants, de s'arrêter sur la voie des pécheurs, ou encore de s'asseoir en compagnie des moqueurs. Si nous le faisons, c'est que nous le voulons. Et si nous le voulons, c'est parce que nous les avons tellement regardés faire que leur manière de faire nous paraît désormais attrayante. Nous avons, en un sens, médité sur ce modèle et nous y trouvons maintenant du plaisir. Nous voilà façonnés, nous voilà du monde.

On commence en regardant ce que le monde a à proposer et la manière dont il se comporte. Puis on se languit des distractions et des promesses vides qu'il offre. Enfin, à force de désirer lui ressembler, on finit par marcher selon ses conseils, s'arrêter sur ses voies et s'asseoir en sa compagnie. On se réveille donc un jour en réalisant avec effroi qu'on ressemble désormais au monde.

Le verset 2 ne parle pas d'obligation et d'obéissance, mais de plaisir et de méditation, car il veut nous dire ceci : le seul espoir contre le plaisir éphémère du monde, c'est le plaisir durable de la vérité de Dieu. De la même manière que les plaisirs du monde sont nourris par l'attention qu'on y porte, les plaisirs des vérités de Dieu, chez la personne née de nouveau, sont nourris par l'attention que son cœur et son esprit accordent jour et nuit à la méditation de la Parole.

Méditons jour et nuit sur l'enseignement de Dieu dans les Psaumes et nous y trouverons du plaisir, nous dit le psalmiste. C'est l'objectif même des Psaumes: *nourrir notre pensée de manière à réjouir notre cœur*. La méditation constante des vérités de Dieu conduit au plaisir qui nous libère des plaisirs éphémères des méchants, des pécheurs et des moqueurs.

Les deux premières phrases du livre des Psaumes confirment donc à elles seules ce qui a été dit plus haut: ce livre est destiné à façonner nos pensées au travers de la méditation et à façonner nos émotions grâce au plaisir.

2. Comment lire le verset 3 ?

Passons à la deuxième observation que nous pouvons faire sur ce premier psaume. Pourquoi le verset 3 ne dit-il pas directement: «En méditant sur l'enseignement de Dieu dans les Psaumes et en trouvant du plaisir dans ce que tu comprends, tu n'agiras pas comme le font les méchants, les pécheurs et les moqueurs»? Cela aurait pourtant bien complété le verset 1!

Mais le psalmiste ne le fait pas, car il veut que nous comprenions que la vie du juste est comparable à un arbre qui porte des fruits plutôt qu'à un ouvrier qui récolte les fruits. Pour reprendre les mots de Paul, la vie du chrétien est le fruit de l'Esprit, pas l'œuvre de la loi. C'est pourquoi le verset 3 nous dit: «Il est comme un arbre planté près

d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit. »

L'eau est une belle métaphore de la vie chrétienne. C'est au travers de sa Parole (en l'occurrence ici des Psaumes) que la vie de Dieu se déverse en nous et que sa grâce souveraine coule en nous (Mt 15.13). C'est dans la source de vie que puisent nos racines. Nos feuilles restent ainsi vertes même en période de sécheresse et notre vie porte du fruit alors que celle des autres est stérile.

Toutefois, cet enracinement n'est pas automatique. Il nécessite que nous méditations, que nous reportions régulièrement notre attention et nos pensées sur les Psaumes : ce n'est que de cette façon que nos racines sont abreuvées. Face à ce que nous apprenons sur Dieu et sur ses voies, nous ressentons du plaisir et c'est de ce plaisir que découle le changement de comportement. Nous voilà alors façonnés.

Pour éviter le conseil des méchants, le sentier des pécheurs et la compagnie des moqueurs, il faut lutter. C'est une lutte pour la justice, la sainteté et l'humilité, et elle ne se gagne qu'en trouvant du plaisir dans la méditation jour et nuit de l'enseignement de Dieu dans les Psaumes².

2. « Les Psaumes peuvent et doivent faire partie intégrante de notre expérience de la présence de Dieu. Lorsqu'ils sont lus du début à la fin de manière régulière, les Psaumes nous amènent systématiquement à reconsidérer les aspects de notre vie. Ils nous remettent également face à la volonté de Dieu (que nous choisissons autrement d'oublier ou de négliger) et nous rappellent des vérités que nous ne mettons pas en pratique. Il est possible d'apprendre des passages

3. Comment le Psaume 1 nous conduit-il au Messie ?

Que nous est-il dit sur Jésus? Comment ce poème nous amène-t-il à lui?

D'entrée de jeu, le mot «juste» au verset 6 nous rappelle que Jésus est notre justice : « Car l'Éternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine. » Seuls les justes survivront au jour du jugement. Mais qui sont-ils?

Psaume 14.3 nous dit que « tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ». C'est pourquoi Psaume 130.3 demande de manière rhétorique: « Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister? » En même temps, Psaume 32.2 déclare : « Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité. »

Les «justes» sont par conséquent ceux dont les péchés ne sont plus pris en compte par Dieu et qui sont déclarés

*des Psaumes pour avoir des réponses toutes prêtes aux réalités impérieuses de notre époque. Il m'est arrivé de me réveiller en panique dans la pénombre de l'aube, submergé par la peur, l'apitoiement ou encore la remise en question ; mais les Psaumes m'ont souvent rappelé que mes anxiétés sont connues de Dieu, ils m'offrent l'assurance de savoir qu'il va illuminer mes ténèbres. Je vous encourage donc à faire du livre des Psaumes votre fidèle compagnon : gardez-en une copie à proximité et répétez ses mots dans votre esprit, dans votre cœur et sur vos lèvres lorsque vous rencontrerez des difficultés. » Gerald Wilson, *The NIV Application Commentary, Psalms Vol. I* [Commentaire d'application de la Nouvelle Version Internationale de la Bible, Psaumes vol. I], trad. libre, Grand Rapids, Zondervan, 2002, p.104.*

justes, même s'ils ne le sont pas. Comment est-ce possible? Comment un Dieu saint et juste peut-il ne *pas* imputer l'iniquité? Comment peut-il ne *pas* tenir compte du péché? Comment peut-il ne *pas* exiger une justice parfaite pour son royaume parfait?

En réalité, Dieu *impute* bien l'iniquité, il *tient* bien compte du péché et il *exige* bien une justice parfaite. Ce premier psaume, à l'instar de tous les autres qui suivent, nous mène en fait à Jésus, celui-là même qui a été « transpercé à cause de nos transgressions, écrasé à cause de nos fautes » (És 53.5; NBS). C'est à lui que Dieu a imputé notre péché, c'est sur lui que la punition est retombée et c'est par lui que l'exigence de justice de Dieu s'est manifestée. De fait, Paul affirme dans Romains 10.4 que Christ est la fin de la loi (et donc aussi des Psaumes) « pour la justification de tous ceux qui croient ».

Cette vérité découle de l'Évangile et est fondamentale : c'est elle qui, par les fleuves d'eau vive, abreuve les racines de nos vies. C'est sur elle que nous méditons jour et nuit lorsque nous lisons et chantons les Psaumes. C'est la source de notre plaisir le plus doux.

S'ABREUVER AU FLEUVE DE L'ÉVANGILE

Je vous encourage vivement à vous approprier la Bonne Nouvelle de Jésus et à en faire le fleuve de votre vie. Servez-vous de ce livre pour apprendre avec moi comment nourrir des pensées et des émotions en accord avec les Psaumes. Que

Dieu nous façonne dans notre manière de penser et de vivre nos émotions, afin que nous portions les fruits qui exaltent le Christ : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi (Ga 5.22).